



Blocus au lycée Mézeray, à Argentan : 165 élèves attendus, mardi 7 mars

165 élèves devraient prendre part au blocus du lycée Mézeray, mardi 7 mars 2023, en marge de la mobilisation contre la réforme des retraites.



Les élèves se réuniront à partir de 7 h, mardi 7 mars, sur le parvis du lycée Mézeray.

En marge de la sixième journée de mobilisation contre le projet de la réforme des retraites, à Argentan, dans l'Orne, mardi 7 mars 2023, les élèves du lycée public Gabriel-Mezeray et du lycée privé Jeanne-d'Arc devraient se réunir sur le parvis Mezeray/Pagnol, à partir de 7 h.

« On s'inquiète pour notre avenir »

« Nous allons être 165, âgés de 15 à 22 ans, dont 50 du lycée Jeanne-d'Arc », annonce Valentin, 17 ans.

« Cette réforme concerne tout le monde, pas seulement ceux qui travaillent : aujourd'hui on est étudiant, mais on va bientôt rentrer dans la vie active », lance l'étudiant.

« On s'inquiète tous pour notre avenir. C'est important de lutter contre cette réforme pour vivre plus longtemps. »

L'appel au blocus s'est fait à travers des publications anonymes sur les réseaux sociaux, notamment sur Instagram.



Les lycéens s'organisent sur les réseaux sociaux.

Un message, partagé « en story », il y a trois semaines, demandait aux étudiants « est-ce qu'il y a des personnes motivées pour lutter contre la retraite à 64 ans ? » et évoquait déjà l'idée d'un blocus.

Blocage partiel ou total ?

Sur les réseaux sociaux, une publication anonyme dicte quelques consignes : « les élèves et les professeurs qui souhaiteront entrer dans le lycée pour étudier ou enseigner pourront rentrer ». Comme le précise la publication, en bloquant l'accès de l'établissement au personnel, les lycéens s'exposent à des poursuites judiciaires.

[Des locataires à Argentan réclament des travaux d'isolation à Logissia](#)

Mais la forme que prendra le blocus n'est pas encore bien définie. « Nous organiserons une assemblée générale à 8 h, pour décider si nous faisons un blocus total ou partiel », indique Tom, 16 ans. « Au moins une trentaine d'élèves y participera, qu'ils soient pour ou contre le blocus. »

Avec le soutien des syndicats

La dernière mobilisation lycéenne à [Argentan](#) remonte à 2020.

Joël Toussaint, de l'union locale de la [CGT](#), se rappelle d'un important blocage en 2006, contre le contrat première embauche (CPE). « À l'époque ils ont dormi devant le lycée, sous des tentes, pour protester. »

Les lycéens argentanais se sont mobilisés en 2010, contre la réforme des retraites, en 2018, à l'occasion de l'introduction de la plateforme Parcoursup et en 2020, contre la réforme du bac.

[Carrières de Villedieu, près de Trun : « le combat n'est pas terminé »](#)

« On est content que pour une fois les lycéens se motivent, ça faisait longtemps qu'à [Argentan](#) il n'y a rien eu », se réjouit [Valentin](#).

L'union locale de la [CGT](#) assure son soutien aux lycéens et devrait se joindre à eux lors de la manifestation, mardi 7 mars.

« Les jeunes se mobilisent, c'est tant mieux, on les félicite et on les encourage », s'exclame Joël Toussaint. L'intersyndicale avait appelé les jeunes à se mobiliser lors des précédentes manifestations.

De leur côté, les lycéens affirment qu'ils ont reçu le soutien de la Fédération indépendante et démocratique lycéenne (FIDL), un syndicat lycéen fondé en 1987.